

CONNAITRE ET AIMER DIEU

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, **4 septembre 2016**
(rentrée)

Intro : Au seuil d'une nouvelle année scolaire, nous nous posons la question de nos projets pour celle-ci : que pensons-nous faire, dans quelle direction aller, quelles sont nos priorités ? Même si des réponses précises peuvent être apportées à cette question (avec des objectifs à atteindre, des dates à retenir, etc...), il me semble qu'un bon et beau projet, non seulement pour l'année scolaire, mais pour toute notre vie de chrétien(ne)s, pourrait être celui-ci : **Connaître et aimer Dieu ... et son prochain ... et soi-même.**

Ce que je viens de vous lire est l'intitulé du début de l'éditorial du bulletin de septembre 2016 de notre église, qui est paru fin août déjà, et que vous avez sans doute tous soit reçu par e-mail, soit pris à l'église dimanche passé ou aujourd'hui.

Je vous propose aujourd'hui d'approfondir un peu ce thème : **Connaître et aimer Dieu**, qui pourrait donc être - je l'espère et je vous le propose - le thème de notre année scolaire qui débute. Alors vous allez peut-être me dire : *'mais c'est vague, comme thème, celui-là, car connaître et aimer Dieu, c'est normal, et c'est même évident pour un(e) chrétien(ne), car quand on est chrétien, on veut connaître Dieu et aussi l'aimer, c'est naturel, c'est logique !'* Eh bien vous avez raison, c'est naturel et c'est logique, quand on est chrétien(ne), de vouloir connaître Dieu, et ensuite de vouloir l'aimer, ... mais je dirais par contre que ce n'est pas si évident que cela, en pratique, concrètement ! En théorie, oui on est d'accord, mais en pratique, c'est parfois / souvent plus difficile à réaliser : **Connaître et aimer Dieu.**

< Aujourd'hui, la prédication traitera donc de la connaissance et de l'amour pour Dieu, le 25 septembre, de la connaissance et de l'amour pour son prochain (lors du 'dimanche des solidarités', proposé par la FEEBF et l'ABEJ), et le 9 octobre, nous terminerons ce tour d'horizon pour les projets pour l'année scolaire et notre vie en général, par la connaissance et l'amour pour soi-même, car le commandement du Christ dit aussi : *'tu aimeras ... comme toi-même'* (Mt.22 :39c). >

Lisons tout d'abord un extrait d'une prière de l'apôtre Paul : **Eph.1:17-19. Prière.**

1. CONNAITRE DIEU

Il y a un livre assez connu, très 'basique' pour la foi chrétienne, et dont le contenu est très fondamental (je veux dire qu'il en constitue un vrai fondement) pour la vie chrétienne, qui s'intitule justement 'Connaître Dieu', de James Packer (qui date de 1972 déjà, traduit et réédité plusieurs fois depuis, la dernière version que nous avons dans notre bibliothèque datant de 2006). Voici les titres des 22 chapitres qui le constituent : *Etudier Dieu, Ceux qui connaissent leur Dieu, Connaître et être connu, Le seul vrai Dieu, Dieu incarné, et Il sera mon témoin*, qui forment la première partie, dont le titre : est *Connaître le Seigneur*. Ensuite, *Un Dieu qui ne change pas*, puis *La majesté de Dieu, Dieu seul sage, La sagesse de Dieu et la nôtre, Ta parole est la vérité, L'amour de Dieu, La grâce de Dieu, Dieu : le juge, La colère de Dieu, Bonté et sévérité*, et *Un Dieu jaloux*, ces chapitres formant la deuxième partie, intitulée : *Voici ton Dieu !* Puis la troisième partie, avec *Le cœur de l'Evangile, Fils de Dieu, Tu es notre guide, Ces luttes intérieures*, et *La toute-suffisance de Dieu*, avec pour titre de cette dernière partie : *Si Dieu est pour nous...*

On pourrait se dire : *'mais c'est prétentieux, de vouloir connaître Dieu ... car Dieu est tellement Autre* (expression de Karl Barth) *et si insondable qu'il est impossible de vraiment le connaître ...'*, et nous aurons en partie raison de parler ainsi. Néanmoins, **en tant que chrétiens**, je pense qu'**il est nécessaire, et même indispensable, de désirer vouloir le connaître**, oui savoir *qui* Il est, ses attributs, sa personne, son Etre même, ... même si je suis bien conscient que, vu notre finitude et nos limites, il soit impossible de *vraiment* connaître Dieu pleinement dans son Etre, tellement il est grand et majestueux.

Citons aussi ce chant (ref.), interprété volontairement tout à l'heure juste avant la prédication : ***'Te connaître, Jésus, te connaître, il n'y a rien de meilleur, Toi mon Dieu, mon seul bien, ma vraie joie et ma justice, O Seigneur, je t'aime.*** Et aussi, cette 2ème strophe : ***Mon plus cher désir, te connaître mieux, Demeurer en toi, t'appartenir,***

Saisir par la foi ta grâce infinie, Et le don précieux de la justice'. → Oui, puisse vraiment être *'notre plus cher désir*' de *'mieux connaître le Seigneur*', ce qui implique en effet de *'demeurer en lui, lui appartenir*', et *'saisir par la foi sa grâce infinie*', comme le dit ce cantique !

L'apôtre Paul a donc écrit aux chrétiens d'Ephèse : **'Je prie que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître. Je prie qu'il illumine les yeux de votre cœur...'** (Eph.1:17-18a). La prière de Paul demande au Père de donner aux Ephésiens (et par extension aussi à nous) **un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître**. → Donc, pour connaître Dieu, nous avons besoin d'*un esprit de sagesse et de révélation*, et cela vient de Dieu lui-même, car c'est lui l'auteur de toute sagesse (cf. par ex. *Prov.8*, qui est un véritable 'hymne à la sagesse', avec par ex. les v.22-23 : *'L'Eternel me (c'est la sagesse qui parle) possédait au commencement de son activité, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le début, avant même que la terre existe'*).

Ensuite, cette expression **'illuminer les yeux de notre cœur'** d'Eph.1:18a, très belle et parlante, apparaît aussi dans cet autre cantique, que nous avons chanté il y a 15 jours, après la prédication apportée sur l'histoire de l'aveugle qui a été guéri en deux temps de sa cécité par Jésus, en *Mc.8:22-26* : **'Ouvre les yeux de mon cœur, je désire te voir...'**. Et je vous disais à ce moment-là que - comme l'aveugle a été guéri en deux temps, donc progressivement -, cette histoire illustre aussi la révélation progressive de Dieu envers ses enfants.

Oui, car connaître Dieu n'est possible que s'il se révèle à nous (*un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître...*), parce que par nous-mêmes, nous n'arrivons pas à connaître vraiment Dieu.

Or, justement - et heureusement -, **Dieu s'est révélé à nous** :

- 1) d'abord **par la création** que nous pouvons contempler, nous rappelant le Créateur merveilleux qu'il est (*lire Ps.8:4 ; Rom.1:20*). Et en effet, même si Voltaire n'était que déiste (croyant à l'existence d'un Dieu et son influence sur la création de l'univers, sans pour autant s'appuyer sur des textes sacrés ou dépendre d'une religion révélée), il devait s'écrier, dans *'la cabale'*, en 1772 : *'L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer que cette horloge existe, et n'ait point d'horloger'*. → oui, mes frères et sœurs, quand on contemple la création, la nature et tout ce qu'elle renferme, on ne peut pas ne pas être émerveillé par elle, et ainsi avoir ne serait-ce qu'une bribe de connaissance de son auteur, le Créateur de l'univers, le Dieu tout-puissant, notre Seigneur ! Il y a tellement de merveilles, dans la création de Dieu ; par ex. j'ai vu cet été des plantes composées en fait de deux fleurs différentes au bout, sur la même tige ; ou bien cet été aussi, j'ai pu contempler le Mont Blanc juste en face de moi, majestueux, éclairé par le soleil ; ou bien une toile d'araignée entre deux arbres, que c'est beau, symétrique, bien fait ; ou l'eau d'un lac (celui d'Annecy, ou bien en montagne), cristalline, pure ; etc... → **On peut donc un peu connaître Dieu en contemplant sa création**. Mais bien sûr, connaître la création, savoir des choses sur la nature créée par Dieu, ne va pas nous faire connaître *pleinement* son Auteur. Car ...
- 2) ensuite, **par Jésus-Christ son Fils**, qui est *'l'image de Dieu'* (*II Cor.4:4 ; Col.1:15*). (*lire Jn.14:6-11* : *'Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et maintenant déjà vous le connaissez, vous l'avez même vu ... Celui qui m'a vu a vu le Père'* (v.7b,9b). Cela veut dire que si nous connaissons Jésus, *l'image de Dieu*, alors nous connaissons Dieu le Père, puisque *celui qui a vu Jésus a vu le Père*. **Et comment connaître Jésus**, alors ? (...) - D'abord en l'acceptant dans son cœur en lui donnant sa vie, puis **en prenant du temps avec lui**, car la meilleure façon de connaître une personne, c'est de passer du temps avec elle (c'est ce que je dis aussi aux jeunes qui se fréquentent ou qui se demandent s'ils sont fait l'un pour l'autre ; s'ils prennent du temps l'un avec l'autre, alors ils apprendront à se connaître davantage, et ainsi ils pourront déceler et discerner s'ils sont faits pour vivre toute leur vie ensemble ou

non). Question : combien de temps passons-nous avec Jésus chaque jour ? (...)

- 3) Puis également **par sa Parole, la Bible**, qui nous fait connaître Dieu dans son caractère, ses attributs, ses dons. **La Bible, c'est la Parole sur Dieu**, qui nous dit qui est Dieu, qui nous le montre dans ses pensées, ses paroles et ses actes, et **c'est** aussi bien sûr **la Parole de Dieu**, qui émane de la pensée du Seigneur lui-même. Par ex., parfois il est écrit : '*cela déplaît/déplut au Seigneur*' (dans le livre des Juges souvent (2:11 ; 3:7,12 ; 4:1 ; 6:1 ; 10:6 ; 13:1) ou Gen.38:10 ; Nb.11:1 ; II Sam.11:27 ; I Chr.21:7 ; Es.65:12 ; 66:4). Et à l'inverse, il y a des versets qui disent que '*Dieu prend plaisir*' (Dt.28:63 ; Ps.149:4 ; Ec.9:7 ; Es.62:4 ; Jér.32:41 ; Mt.9:13 ; 12:7 ; Eph.1:5 ; Ph.2:13) à ce que font les humains. → Ainsi, nous pouvons constater que Dieu a des sentiments, donc qu'il dévoile son caractère, et donc qu'ainsi, par ces commentaires, nous pouvons le connaître un peu mieux, puisqu'il nous dit s'il aime ou n'aime pas ceci ou cela, etc...

Et bien sûr, on peut connaître Dieu par sa Parole en analysant et gardant ses commandements, ses préceptes, ses ordonnances, comme par ex. dans le merveilleux Ps.119, où chacun des 176 versets qui le composent parlent de ses ordres, ses prescriptions, ses statuts, etc... La première épître de Jean est aussi très claire à ce propos : '**Si nous gardons les commandements de Christ, nous savons par là que nous l'avons connu. Celui qui prétend l'avoir connu alors qu'il ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui**' (I Jn.2:3-4). Et les v.5-6 rajoutent : '*Mais l'amour de Dieu est vraiment parfait en celui qui garde sa parole : c'est à cela que nous reconnaissons que nous sommes en lui. Celui qui affirme demeurer en Christ doit aussi vivre comme il a lui-même vécu*'. → Obéissons aux commandements de Dieu, et nous connaissons davantage le Seigneur ; connaissons davantage le Seigneur, et nous obéirons à sa Parole.

2. AIMER DIEU

Mais ..., comme le dit le philosophe et mathématicien chrétien bien connu Blaise Pascal : '*qu'il y a loin de la connaissance de Dieu à l'aimer*'. → Ainsi, connaître Dieu, savoir *qui* Il est et ce qu'Il accomplit, intellectuellement et personnellement, c'est capital pour grandir en Lui ; ce n'est néanmoins pas suffisant pour entretenir cette relation avec Lui, car la Bible nous demande aussi de L'aimer. En d'autres termes, **l'intellect (la tête) est important, mais les sentiments (le cœur) le sont tout autant.**

Aimer Dieu, le premier commandement donné par Dieu (Deut.6:5 ; Mt.22:37 ; Mc.12:30 ; Lc.10:27) résume les quatre premiers des dix commandements donnés à Moïse (Ex.20:3-11 ; Dt.5:7-15 : ne pas avoir d'autres dieux, ne pas se faire des représentations de Dieu, ne pas prendre le nom de Dieu en vain, se souvenir du jour du repos).

Question : est-ce que j'aime le Seigneur ? (...) Si on aime Dieu, on s'investit pour lui, notre motivation étant de lui faire plaisir. Dans le commandement de Jésus, il est question de **l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre pensée**, donc ce n'est pas rien, ce n'est pas n'importe quoi, ce n'est pas une petite affection passagère ou un amour éphémère et léger, puisque *tout notre cœur, toute notre âme, toute notre force et toute notre pensée* sont impliqués dans cet amour ! C'est **un amour total** (tout) et pas partiel (une *partie* seulement de notre cœur, de notre âme, de notre force ou de notre pensée). Bien sûr, l'exemple parfait de l'amour total a été donné en Jésus-Christ, qui a dit : '*Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis*' (Jn.15:13), ... et Jésus l'a fait, puisqu'il s'est littéralement *donné* pour ses amis ('*Christ a aimé l'Eglise. Il s'est donné lui-même pour elle*', selon Eph.5:25b), ses amis, ce sont ceux qui le suivent, l'acceptent dans leur cœur, vous et moi si c'est votre cas ! Eh bien nous sommes invités à faire de même, à aimer *totalemment* le Seigneur, avec *tout* notre être. Alors certes, puisque nous sommes humains et que nous ne sommes pas Jésus, nous n'y arrivons pas pleinement, de l'aimer avec *tout* notre être, mais

nous sommes néanmoins **invités** à le faire, à **tendre vers cet amour pour Lui**, et à tout faire pour que ça se réalise.

Conclusion : Et en manifestant notre amour pour Lui, nous continuerons à grandir dans la connaissance que nous aurons de Lui. **Connaître et aimer, aimer et connaître.**

Voici les paroles d'un très beau cantique (AdF 413), qui résume tout ce que nous venons de dire :

1. *'T'aimer, Jésus, te connaître, se reposer sur ton sein.
T'avoir pour Ami, pour Maître, et pour breuvage et pour pain ;
Savourer en paix ta grâce ; de ta mort, puissant Sauveur,
Goûter la sainte efficace, quelle ineffable douceur !*
2. *Ô bonheur inexprimable, j'ai l'Eternel pour Berger !
Toujours tendre et secourable, ton cœur ne saurait changer.
Dans ta charité suprême, tu descendis ici-bas
Chercher tes brebis toi-même, et les prendre dans tes bras.*
3. *Tu nous combles de tes grâces, tu nous connais nom par nom ;
Tu nous conduis sur tes traces vers la céleste maison.
Tu veux de notre faiblesse, de tous nos maux t'enquérir ;
Quel amour ! Tu veux sans cesse nous pardonner, nous guérir.*
4. *Rien, ô Jésus ! que ta grâce, rien que ton sang précieux
Qui seul mes péchés efface, ne me rend saint, juste, heureux.
Ne me dites autre chose, sinon qu'Il est mon Sauveur.
L'auteur, la source et la cause, de mon éternel bonheur !*

Ensuite, si nous connaissons et aimons Dieu, nous serons tout naturellement guidés à désirer connaître et aimer ses créatures, c.-à-d. les êtres humains, nos semblables. C'est d'ailleurs aussi la suite logique que le Christ donne à l'amour pour Dieu : le *'second commandement, qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain ...'* (Mt.22 :39a-b), dont parlent aussi les six autres des dix commandements (Ex.20:12-17 ; Dt.5:16-21). De cela (connaître et aimer son prochain), nous en parlerons ici dans trois semaines, pour le dimanche des solidarités du 25 septembre, proposé par notre Fédération d'églises baptistes, et l'ABEJ-Nationale. Puis, 15 jours plus tard (9 octobre), nous terminerons ce parcours de vie sur la connaissance et l'amour, pour parler de se connaître et s'aimer soi-même (car Jésus a aussi dit, dans son grand commandement : *'tu aimeras ton prochain comme toi-même'* (Mt.22:39c).

Connaître et aimer Dieu, son prochain et soi-même ... tout un programme ... qui dure toute la vie, et pas seulement l'année scolaire !
Bonne rentrée ... avec pour bon et beau projet de vie la connaissance et l'amour (pour Dieu, pour son prochain, pour soi-même) !

Amen